

VIDÉO. À Pont-Audemer, près de 200 élèves manifestent devant le lycée Jacques-Prévert

Par Aurore COUÉ

4-5 minutes

Mis en ligne le 13/01/2022 à 11:12

Près de 200 élèves se sont mobilisés ce jeudi 13 janvier 2022 devant le lycée Jacques-Prévert, à Pont-Audemer, pour clamer haut et fort leurs revendications. Un mouvement organisé en adéquation avec la grève prévue dans l'Éducation nationale.



Les lycéens scandaient leurs revendications devant

l'établissement dès 8 heures ce jeudi 13 janvier - photo Aurore Coué/Paris-Normandie

Les lycéens scandaient leurs revendications devant l'établissement dès 8 heures ce jeudi 13 janvier - photo Aurore Coué/Paris-Normandie



Dès 8 heures ce jeudi 13 janvier 2022, près de 200 élèves étaient réunis devant l'entrée du [lycée Jacques-Prévert, à Pont-Audemer](#), pour le bloquer. « *C'est du jamais vu à Prévert, lance Gabin Le Tiec, élève en terminale âgé de 17 ans. Depuis plusieurs années, des mobilisations se mettent en place mais ça ne prend pas.* »

Avec ses camarades Lisa Majstorovic et Andréa Diguët, ils sont à l'initiative de cette mobilisation pacifique en ce [jour de grève dans l'Éducation nationale](#). « *Nous avons lancé l'idée mardi midi pour être en adéquation avec le mouvement des*

*professeurs, et nous avons créé un compte Instagram. » En peu de temps, [« Révolte lycéenne Prévert »](#) est monté à 245 abonnements. « *Tout s'est joué en quarante-huit heures,* précise Andréa Diguët, 17 ans. *Toutes les classes du lycée sont représentées, de la seconde à la terminale. L'enjeu était de montrer que tout le monde est concerné par nos revendications. »**

« Beaucoup de stress »

Des revendications qui sont détaillées sur leur compte Instagram et qui ont été réaffirmées haut et fort par les organisateurs : « *Le ras-le-bol des conditions sanitaires avec des mesures qui ne sont pas assez fortes et inexplicables* », des épreuves du baccalauréat trop précipitées qui commencent en mars avec « *un programme trop lourd* », et « *la pression de Parcoursup* ». « *En seconde, nous ne sommes pas assez informés sur les conséquences de nos choix de spécialités,* indique Gabin Le Tiec. *Nous avons deux ans de pression avant le bac, c'est insoutenable. »*

Sa camarade Andréa Diguët ajoute qu'avec « *le contrôle continu, nous n'avons pas le droit à l'erreur. Il y a beaucoup de stress. Des élèves se sentent mal mentalement et doivent être suivis par un psychologue. »*

Les lycéens veulent se faire entendre, mais Lisa Majstorovic précise qu'il ne s'agit pas « *d'un mouvement politique. Nous ne sommes pas contre le gouvernement, mais nous contestons les mesures prises. »*

Une mobilisation intelligente

Dès le début du blocage, les organisateurs ont rencontré le

proviseur de l'établissement, Philippe Galimand. « *C'est une mobilisation faite intelligemment avec la demande du port du masque à l'extérieur. Ce sont des élèves responsables qui ont construit leurs revendications. Une entrée secondaire a été aménagée pour laisser les élèves qui souhaitent entrer dans l'établissement* », explique le proviseur, qui annonce moins de 50 % de grévistes au sein de l'équipe enseignante.

« *Si ça ne fonctionne pas, nous souhaitons lancer un mouvement avec les deux autres lycées de Pont-Audemer. Nous avons déjà des contacts* », annonce Andréa Diguët, déterminée. La contestation est loin d'être terminée.